

Propositions en regard du nouveau programme Culture et communication présenté par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport le 20 janvier 2012

Après examen du programme Culture et communication, nous souhaitons exprimer d'entrée de jeu notre satisfaction générale face à ce programme qui, en plus de mieux répondre aux exigences d'une formation préuniversitaire, répond à la plupart des attentes que nous avons par rapport à celle-ci. La hausse des standards de réussite, le caractère plus ambitieux des compétences et des buts généraux ainsi que leur meilleure adaptation à la réalité culturelle québécoise d'aujourd'hui reçoivent notre pleine approbation. Nous appelons de nos vœux depuis un certain temps une réforme du programme qui permettrait d'exiger des étudiants un plus haut niveau de compréhension de la réalité culturelle d'ici et d'ailleurs et qui les préparerait mieux aux études universitaires vers lesquelles ils se dirigent. Par ailleurs, la clarification des objectifs et des critères de performance nous semble avoir été accomplie avec efficacité.

Néanmoins, certains aspects importants du programme Culture et communication doivent encore être améliorés. La révision d'un programme préuniversitaire qui forme chaque année un si grand nombre d'étudiants ne doit pas être prise à la légère et nous nous faisons un devoir de souligner certains manques, flous et incongruités encore présents selon nous.

1. RÉVISER LE TITRE DU PROGRAMME ET LE NOM DE TROIS DES OPTIONS

Nous sommes satisfaits du nom de programme proposé, soit *Culture et communication*. Toutefois, nous recommandons l'ajout du pluriel – *Cultures* et *communications* – afin de mieux rendre compte du caractère transdisciplinaire du nouveau programme ouvert sur les différentes cultures et sur les différents médias.

Nous saluons l'ajout d'options disciplinaires, mais souhaitons voir révisé le nom de l'option *Arts et lettres*. En effet, ce titre induit une représentation inadéquate de la réalité de l'option et comme il est calqué sur l'ancien nom de programme, il peut porter à confusion en laissant entendre que cette option n'a pas été révisée comme les autres. Nous proposons donc le titre *Arts et médias* pour représenter l'option pluridisciplinaire. Nous suggérons aussi les titres *Langage médiatique* en remplacement de *Médias* et *Arts et esthétique* en remplacement d'*Arts*.

2. AUGMENTER LE NOMBRE D'HEURES-CONTACT

La volonté d'augmenter le nombre d'heures-contact en Arts et lettres se justifie par des arguments qui ressortent tant de la nature du nouveau programme que de celle de l'ancien. Notons d'abord que l'application du programme actuel se fait dans un contexte où le nombre d'heures-contact est déjà déficitaire. L'écart entre le degré de préparation requis pour l'université et celui des étudiants issus du renouveau pédagogique requiert en effet un investissement en heures de plus en plus important. En effet, il est ressorti dans le rapport *Arrimage secondaire-collégial* le constat suivant « [a]vec l'approche pédagogique par compétences mise en place au secondaire, l'enseignement magistral au collégial sera plus difficile à partir de 2010. Certains professeurs auront à modifier leurs stratégies d'enseignement et devront véritablement axer leur pédagogie sur la mise en pratique et l'acquisition de compétences. »¹ La conciliation entre l'approche par projet à laquelle les étudiants ont été habitués dans leur formation secondaire et le haut niveau de culture générale requis pour l'université complexifie également l'application du programme.

La comparaison avec d'autres programmes préuniversitaires, tels Sciences humaines (705 à 750 heures), Histoire et civilisation (825 à 885 heures), Arts plastiques (945 heures) et Sciences de la nature (900 heures) ne fait que confirmer l'impression d'un nombre d'heures insuffisant pour couvrir les aspects théoriques et pratiques des différentes compétences. La disparité d'heures allouées aux différents programmes préuniversitaires déséquilibre la souhaitable équivalence des diplômes. Considérant maintenant les ambitions du nouveau programme, ce constat déjà problématique devient tout simplement alarmant. Une analyse comparative des objectifs, critères de performance et compétences de l'ancien et du nouveau programme de Culture et communication est un exercice incontournable pour apprécier objectivement les améliorations apportées. Cinq grands constats démontrent la nécessité d'augmenter le nombre d'heures-contact.

2.1 Constats d'analyse sur l'augmentation du nombre d'heures-contact

2.1.1 Augmentation du nombre d'évaluations

Nombre d'heures estimées : 30

La démultiplication des critères de performance et des éléments de compétence entraîne non seulement des enseignements supplémentaires, mais également des évaluations d'apprentissages supplémentaires. Dans le cadre de l'arrimage avec le secondaire et afin de répondre aux ambitions du renouveau

¹ Comité d'analyse du programme d'études préuniversitaires Arts et lettres (500.A1), *Arrimage secondaire-collégial*, avril 2009.

pédagogique, il est impératif de précéder les évaluations sommatives d'activités formatives qui permettront aux étudiants de bien assimiler les éléments de compétence. Cette combinaison de nouveaux éléments, notables dans la plupart des neuf compétences, ne peut être réalisable dans le cadre actuel des 675 heures.

Les nouvelles compétences comptent entre 14 et 24 critères de performance, alors que celles du programme actuel n'en comptent qu'entre quatre et neuf. Si plusieurs d'entre elles sont le résultat de clarifications, plusieurs autres résultent d'ajouts purs et simples.

Quatre des neuf compétences présentent l'ajout systématique de critères de performance concernant le retour autoévaluatif sur le processus d'analyse ou de création. Cet ajout suppose un travail métacognitif de l'étudiant et, ce faisant, du temps pour le préparer à réaliser une telle évaluation, du temps pour évaluer la qualité de cette évaluation ainsi que du temps pour lui permettre de corriger sa création à partir de ce jugement critique.

Certains standards complètement neufs entraînent des évaluations qui n'existaient pas auparavant. Nous retrouvons, par exemple :

- Pour XX00 : Utilisation appropriée de concepts et de méthodes propres à l'analyse sociohistorique et socioculturelle et reconnaissance appropriée des héritages relatifs au champ culturel.
- Pour XX08 : Identification précise des étapes à réaliser et des ressources à mobiliser, prise en compte des contraintes organisationnelles, rédaction d'un texte d'appui pertinent et cohérent et mise en relation judicieuse de la vision du sens et du rendu.
- Etc.

2.1.2 Complexification des compétences et des critères de performances

Nombre d'heures estimées : 15

Selon la taxonomie de Bloom, le niveau des compétences s'est élevé et requiert de l'étudiant des actions cognitives beaucoup plus complexes. En général, les critères de performance sont plus ambitieux quant à la complexité de la tâche à accomplir, supposent du temps d'expérimentation additionnel et demandent d'amener vers de meilleurs résultats des étudiants qui commencent avec les mêmes capacités qu'autrefois.

- L'exemple le plus évident est celui de la compétence XX01 qui fait passer l'opération de l'exploration (01D0) à l'application. Plusieurs autres compétences sont aussi touchées.
- L'ajout, déjà évoqué au point précédent, d'objectifs ou de critères de performance concernant l'évaluation de sa création amène chaque compétence concernée à un degré de complexité supérieur, l'évaluation se situant au dernier niveau d'apprentissage dans la taxonomie de Bloom.

- Le premier but général du programme « Exploiter des connaissances générales et des éléments de culture » fait état de savoirs transdisciplinaires qui demandent à être assimilés séparément avant d’être intégrés dans leurs relations dynamiques. La complexité de ce processus demande du temps encore une fois.

2.1.3 Ajout de nouveaux contenus

Nombre d’heures estimées : 60

Le nouveau programme propose de nouvelles orientations et de nouveaux questionnements dont nous saluons l’arrivée, ceux-ci étant des plus importants pour une formation préuniversitaire adéquate.

- De nombreux contenus sont réorientés vers des problématiques contemporaines absentes de l’ancien programme, qui s’ajoutent aux contenus anciens sans les remplacer.
- L’importance donnée aux productions culturelles nationales comme objet propre ou élément d’analyse comparative est une donnée entièrement nouvelle qui suppose à elle seule l’ajout d’un nouveau cours à la grille.

Deux compétences anciennes ont été fusionnées en une seule, mais loin d’alléger le programme, la nouvelle compétence est surchargée de critères de performance, ce qui entraîne au final un alourdissement de la tâche. Ainsi, les compétences O1D7 et O1D8 ont été réunies au sein de la nouvelle compétence XX02. Aux éléments de compétence et critères de performance apparaissant dans les deux premières compétences se sont ajoutés de nombreux éléments de contenu comme l’enseignement de trois théories critiques.

2.1.4 Augmentation des heures de pratique implicite dans la définition des buts généraux

Nombre d’heures estimées : 45

Les buts généraux présupposent eux aussi une complexification des apprentissages, mais aussi des acquisitions de savoir-être et de savoir-faire qui exigent une augmentation des heures-contact.

Ainsi, le but général *Exploiter des connaissances générales et des éléments de culture* énonce clairement que les étudiants doivent développer leurs capacités à analyser, interpréter et apprécier divers objets culturels, ce qui ne peut être fait sans une augmentation des heures de pratique en classe. Le but *Exploiter des savoirs disciplinaires de base en vue d’une spécialisation universitaire* exige que l’étudiant soit « initié aux différents aspects de l’exercice d’une profession dans le champ culturel dans lequel il aspire poursuivre sa formation universitaire ». Nous estimons que l’introduction de ce but général demande l’ajout d’un cours de 45 heures où l’étudiant pourrait aborder les différents aspects d’une profession.

Le dernier but général *Démontrer des attitudes et des comportements favorisant son développement personnel, social et scolaire* précise entre autres de développer l'autonomie de l'étudiant ainsi que son sens critique ce qui exige beaucoup de temps d'application et de mise en situation, car ces deux aspects sont à un niveau relativement bas chez les élèves qui nous arrivent du secondaire.

2.1.5 Adaptation au profil pluridisciplinaire

Variation d'heures-contact

Le profil pluridisciplinaire est une réalité dans plusieurs cégeps de la province et répond pleinement aux besoins de la clientèle étudiante comme aux impératifs d'un programme préuniversitaire. L'approche pluridisciplinaire familiarise les étudiants avec un ensemble de disciplines, ce qui leur permet de se bâtir une culture générale enviable, de mieux appréhender les liens existant entre les différents domaines artistiques et le monde des communications en plus de faire un choix plus éclairé quant à leur avenir professionnel après avoir pu évaluer leurs forces, leurs faiblesses et leur intérêt dans plusieurs domaines d'études. Toutefois, ce type d'approche suppose que les compétences du programme soient développées dans plus d'une discipline. Nous proposons donc qu'il y ait une échelle variable d'heures-contact allouées comme c'est déjà le cas en Sciences humaines (entre 705 et 750 heures selon les profils), pour qu'un programme pluridisciplinaire puisse répondre aux buts généraux du programme aussi bien qu'un programme ne présentant qu'une seule discipline.

En conclusion, considérant que le nombre d'heures-contact supplémentaire est estimé à environ 150, nous proposons que le nouveau programme totalise 790 à 820 heures-contact afin de nous permettre de réaliser pleinement les buts et objectifs du nouveau programme et de mieux préparer nos étudiants aux exigences universitaires.

3. AJOUTER UNE COMPÉTENCE PORTANT SUR LA CRÉATIVITÉ

Le but général *Démontrer des attitudes et des comportements favorisant son développement personnel, social et scolaire* spécifie que l'étudiant doit posséder la créativité, l'imagination et l'originalité qui l'inciteront à penser et à s'exprimer différemment ainsi qu'à s'adapter à des situations nouvelles². Cet aspect de la formation est on ne peut plus important compte tenu des lacunes des élèves sous cet aspect. Or, aucune des compétences du programme ne renvoie au développement et à la prise en compte du processus créatif. Nous souhaitons donc voir l'ajout d'une compétence portant sur le développement de la créativité, des différentes méthodes pour y parvenir, en groupe ou de manière individuelle.

² Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. *Culture et communication. Projet de devis ministériel*, 20 janvier 2012, p.6.

4. PRÉCISER LA NOTION DE CHAMP CULTUREL

La notion de champ culturel qui apparaît entre autres dans les compétences XX00 et XX03 est décrite comme référant « à une option du programme d'études ». Est-ce à dire que dans le cas d'une option « *Arts et lettres* » traitant cinq disciplines, comme c'est le cas au Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption, la compétence XX00 devrait permettre d'expliquer les caractéristiques essentielles de cinq champs culturels dans une perspective socio-historique? Il serait utile de préciser cet aspect quant à savoir s'il faut choisir un champ, plusieurs champs ou s'il faut traiter tous les champs correspondant aux disciplines abordées dans le programme.

5. MODIFIER L'ÉNONCÉ DE LA COMPÉTENCE XX05

Dans le cadre d'une appréciation des objets culturels issus de sociétés étrangères, il nous apparaît insensé de restreindre l'étude aux objets contemporains. En effet, la compréhension des cultures étrangères ne peut faire l'économie d'un examen socio-historique des expressions culturelles de ces sociétés. La notion de contemporanéité, si elle permet de réduire le corpus d'étude, est restrictive et impropre à une compréhension adéquate des objets. Nous proposons donc de la retirer de l'énoncé de compétence XX05 et de la déplacer vers l'élément 3 de cette même compétence afin qu'elle ne concerne que la comparaison des objets culturels nationaux et étrangers qui gagne à être faite en synchronie.

6. MODIFIER LES ÉLÉMENTS ET LES CRITÈRES DE PERFORMANCE DE LA COMPÉTENCE XX02

La notion de modèles critiques et d'analyse nous semble fort confuse et présente une inversion à corriger. Afin d'assurer une meilleure cohérence avec la manière dont sont traités les modèles critiques et la terminologie qui s'y rattache dans le monde universitaire, il importe d'inverser les notions d'analyse et de critique et de revoir la liste des approches proposées. En effet, cette liste propose des modèles qui présentent une certaine redondance, car nombre de théories proposées se rattachent de près ou de loin aux théories du signe. Aux côtés de ces dernières apparaît la théorie de la communication qui est en fait un nom générique sous lequel on trouve plusieurs théories, dont plusieurs figurent déjà dans la liste. Par ailleurs, d'importants modèles critiques devraient figurer aux côtés de la sociocritique, comme la psychocritique, la critique thématique, la mythocritique, la critique génétique, etc. Soit cette liste doit impérativement être accompagnée d'un « etc. » ouvrant à d'autres possibilités, soit elle doit ajouter les approches susmentionnées. Il est aberrant que la psychocritique, une des approches les plus fécondes de l'histoire de la critique comme de la critique contemporaine, ne figure pas dans la liste.

Voici ce que nous proposons :

Éléments de compétence	Critères de performance
1. Différencier des types d'analyse	<ul style="list-style-type: none">• Description juste des types d'analyses.• Distinction pertinente des types d'analyses selon leurs possibilités d'exploitation.
2. Distinguer des modèles critiques	<ul style="list-style-type: none">• Reconnaissance juste des intentions de la critique.• Différenciation appropriée des caractéristiques de base de trois théories parmi les suivantes : psychocritique, pragmatique, sémiologique, sociocritique, stylistique, génétique, thématique, etc.• Reconnaissance suffisante des méthodes et des concepts liés aux théories.• Description appropriée des possibilités d'exploitation des théories

Proposition présentée le 17 avril 2012 par le **Comité d'examen du programme Culture et communication** composé des membres suivants :

Joselle Baril, Diane Brouillet, Mélissa Cardona et Luc Grenier, enseignants en Arts et lettres

Marie-Suzanne Boucher, conseillère pédagogique

Nathalie Vallée, directrice adjointe